

Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu, Session 13, Le rôle de la Providence

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Bienvenue à nos conférences sur la théologie biblique pour connaître la volonté de Dieu. D'après la table des matières, nous en sommes à la troisième partie, Discerner les défis subjectifs. Nous avons parlé de la conscience.

La dernière fois, nous parlions du Saint-Esprit. Mon temps était largement dépassé. Et comme vous pouvez le voir, je vais terminer un petit point ici, mais vous n'avez pas besoin des notes, d'accord ? Parce que la leçon d'aujourd'hui est en fait la leçon 13.

Quel est le rôle de la Providence, qui est GM 13. GM 13, le rôle de la Providence. Ce sont les notes que vous devriez avoir à disposition pendant que vous écoutez la conférence d'aujourd'hui.

Mais le rôle de l'Esprit a été un peu plus long. En fait, je dois me dépêcher, je suppose. Mais ma tâche principale est de vous rendre suffisamment curieux pour que vous fassiez des recherches par vous-même, car c'est vous qui devrez développer vos convictions.

Vous ne pouvez pas vous contenter de m'écouter. Je vous donne des indications et je vous oriente dans certaines directions. Vous devez faire votre propre travail et tirer vos propres conclusions, plus ou moins, en fonction de vos compétences et du temps dont vous disposez pour y réfléchir.

Mais la dernière fois que nous avons parlé du rôle de l'Esprit, je n'ai pas vraiment terminé. Nous avons dit que nous parlions de Colossiens et d'autres textes qui sont si facilement mal interprétés à cause du langage religieux de Paul. Mais permettez-moi d'en venir à cette diapositive en particulier, dont vous n'avez pas besoin.

Comme je le dis, vous comprendrez ce qui se passe par la façon dont je vous explique les choses. Les principes relatifs à l'œuvre de l'Esprit et à la direction. Pendant la période apostolique, Dieu a utilisé la direction révélatrice à des fins historiques et rédemptrices.

A l'époque de l'Ancien Testament, il communiquait directement, il travaillait avec les prêtres, et il travaillait principalement avec les prophètes pendant le reste de l'Ancien Testament. Mais c'était un processus de révélation ouvert. Leurs écritures étaient en cours de traitement, comme elles l'étaient à l'époque du Nouveau Testament, pendant une centaine d'années environ.

Mais c'était révélateur. Ce n'était pas le genre de conseils dont nous parlons. Dans l'Église actuelle, la Parole de Dieu est notre seule règle infaillible.

Nous n'avons pas d'autres règles infaillibles. Vous pouvez prétendre à la présence de l'Esprit en tout ce que vous voulez, mais vous n'êtes toujours pas infaillible car c'est une affirmation subjective. Une affirmation qui, à mon avis, peut être malavisée.

La Parole de Dieu est notre seule règle infaillible. De plus, la Parole de Dieu est parfaite et suffisante. Suffisante ne signifie pas qu'elle aborde tout dans les cultures en cours depuis l'époque de la Bible, mais cela signifie qu'elle est suffisante pour y parvenir avec vos constructions implicites et créatives directes.

Vous avez une parole sûre pour pouvoir gérer votre vie. Pourtant, les chrétiens diffèrent sur un certain nombre de ces points car, par décret de Dieu, Il n'est pas intervenu pour amener tout le monde à la même conclusion. Il pouvait le faire, mais Il n'a pas choisi de le faire.

Dieu seul sait pourquoi il a permis cette immense diversité. Mais c'est ce que nous avons. C'est la situation actuelle, et nous devons donc la gérer, y réfléchir et y faire face dans notre propre contexte.

Par conséquent, nous ne devrions pas rechercher de révélation extrabiblique. J'aimerais qu'on nous dise de faire cela. Ne serait-ce pas merveilleux si nous pouvions avoir un téléphone bleu sur notre bureau, le décrocher et parler directement à Dieu, et Il nous dirait exactement quoi faire ?

Même si la Bible n'en parle pas, Dieu pourrait quand même nous le dire. Mais Dieu n'a pas choisi de faire cela. Il ne nous a pas créés robots.

Il nous a créés à son image pour penser, ressentir, choisir et prendre des décisions. Il nous permet même de faire des erreurs, alors peut-être pouvons-nous améliorer notre état de vie en prenant la bonne décision. Alors, ne cherchez pas de révélation extra-biblique.

Vous demandez ce que Dieu ne peut pas vous donner. La volonté de Dieu n'est pas perdue. Elle n'est pas cachée.

La volonté de Dieu se révèle lorsque nous jugeons les problèmes de la vie à travers l'enseignement biblique. Par conséquent, exiger une orientation révélatrice est contraire au mode de fonctionnement de Dieu, à mon avis. Bon, maintenant répétons cela.

Nous avons beaucoup parlé de la conscience. Et vous vous souvenez, dans le complexe de vision du monde et de valeurs qui caractérise nos processus de pensée,

la conscience regarde toujours la vision du monde et les valeurs. Et si nous les enfreignons, la conscience provoque de la douleur.

La douleur de se dire : « Hé, je ne devrais pas faire ça. » Ou du moins la question : « Est-ce que je suis sur la bonne voie ? » Et donc, par conséquent, cela se répète constamment. Mais maintenant, lorsque nous parlons de l'Esprit, nous observons que l'Esprit et la conscience étaient tous deux témoins.

C'était leur corde principale. Alors, regardez ce qui va se passer dans un instant. La conscience critique intérieure de soi est le domaine de la conscience et le domaine de l'Esprit.

Un témoin intérieur de la vision du monde et des valeurs que nous reconnaissons et appliquons. Ainsi, en fin de compte, l'Esprit aussi, en tant que conscient, nous observe par rapport à notre façon de penser. Et nous n'avons aucun moyen d'affirmer de manière absolue d'où vient cette conviction lorsque nous sommes convaincus de quelque chose.

Cela vient-il de notre introspection et de notre conscience intérieure par rapport à notre vision du monde et à nos valeurs ? Ou est-ce dû au fait que l'Esprit a mis le doigt sur notre vision du monde et nos valeurs ? Son doigt. Et donc, cela devient une question. Et donc, en fin de compte, voici ce qui se passe.

Le Saint-Esprit et la conscience agissent dans l'esprit. L'Esprit, comme la conscience, condamne. C'est le terme clé pour désigner notre vision du monde et nos valeurs.

Notre défi est de distinguer les problèmes selon notre vision du monde et nos valeurs. Et d'être conscient de cette pression interne que nous ressentons. Nous l'appelons de plusieurs façons.

Je l'appellerai simplement conviction. Et en fin de compte, cela ne fait aucune différence, que ce soit notre conscience qui nous convainc ou que ce soit l'Esprit qui nous convainc. Les deux nous demandent de faire la même chose.

Pour vérifier notre vision du monde et nos valeurs. Pour faire des recherches sur les questions qui nous préoccupent. Pour ne pas prendre le raccourci qui consiste à se fier à nos propres sentiments, ce qui nous égèrerait à chaque fois.

Vous pouvez donc voir comment la conscience et l'Esprit sont étroitement liés dans tout ce processus. Il faut distinguer la conscience et le Saint-Esprit. Parce que la conscience et le Saint-Esprit opèrent dans l'esprit, il est impossible de distinguer les voix que nous prétendons entendre.

Il y aura des gens qui diront que ce n'est pas vrai. Vous pouvez penser de cette façon si vous le souhaitez, mais vous devez étudier les Écritures et chercher des preuves. Mais vous devez étudier la Bible dans son contexte.

On ne peut pas choisir des passages des apôtres qui leur étaient destinés, comme dans le discours de la chambre haute et dans d'autres passages. On ne peut pas choisir des passages de l'Ancien Testament. Et de nombreux textes vous renvoient en fait aux Écritures.

Vous ne comprenez pas tout simplement parce que vous n'avez pas lu le texte aussi attentivement que vous le devriez. Ainsi, comme la conscience et l'Esprit opèrent dans l'esprit, il est impossible de distinguer les voix que nous prétendons entendre. Nous parlons à nous-mêmes.

Mais dans cet aspect mystérieux, l'Esprit de Dieu peut nous convaincre, ainsi que notre conscience, et peut-être même plus. Mais l'Esprit ne transmet pas de contenu, ni de contenu révélateur, ni de contenu interprétatif. Vous pouvez avoir cinq points de vue étalés sur un morceau de papier et dire et prier : Saint-Esprit, dis-moi lequel est vrai.

Eh bien, vous venez d'insulter Dieu parce que cela ne fonctionne pas ainsi. Dieu vous dit de faire vos devoirs, de faire de votre mieux, de prendre une décision, puis de vivre avec elle jusqu'à ce que, pour une raison ou une autre, vous soyez récompensé ou que vous soyez appelé à la réévaluer. Par conséquent, nous discernons les voix que nous prétendons entendre sur la base de notre vision du monde et de notre système de valeurs bibliques.

On en revient toujours à l'esprit transformé. Rappelez-vous que le rôle de l'Esprit est de convaincre, et non de communiquer un contenu. Bon, cela conclurait donc la partie du Saint-Esprit, du moins pour ce qui nous concerne.

Nous avons évidemment beaucoup plus de recherches à faire vous-même. Mais maintenant, nous allons aborder la question de la providence, et vous aurez besoin de vos notes pour cette session particulière, GM 13, sur le rôle de la providence. Wow, si vous pensez au Saint-Esprit ou même à la conscience, la conscience est un jeu d'enfant comparée à certaines de ces choses, et elles sont toutes faciles comparées à la question de la providence.

On peut simplifier la Providence en disant simplement : Dieu l'a fait. Dieu et reliez tout au Seigneur. Vos erreurs, vos échecs, vous pouvez dire ipso facto que tout est de Dieu.

Il m'apprend quelque chose. Je pense que c'est un peu désinvolte, pour être franc. Je ne veux pas blâmer Dieu pour ma stupidité, mon insouciance, mon manque de réflexion.

Il faut donc être prudent dans la manière dont nous abordons cette question de la providence. En outre, la providence est le domaine dans lequel le problème du mal est traité dans la littérature et l'éthique, et c'est dans ce domaine que réside le rôle de la providence. Et c'est l'un des domaines les plus difficiles de la théologie.

Je vais donc simplement évoquer ici la Providence, en essayant de trouver un juste milieu entre les extrêmes et de nous faire réfléchir à quelques grandes perspectives. Ce sera un peu bref, mais je pense que c'est tout ce que nous pouvons faire ici. La controverse sur le continuum de la souveraineté.

Rappelez-vous, souverain est un nom, et Dieu est souverain. C'est le genre de Dieu qu'il est. La souveraineté, la souveraineté de Dieu, la place plutôt dans un domaine adverbial, qui correspond à la façon dont Dieu agit.

Le mot providence recouvre en réalité les actions de Dieu, même si nous transformons le mot souverain en adverbe et les décrivons de la même manière. C'est ainsi que j'aime les séparer. Nous avons un Dieu souverain, et la providence est son activité.

Il y a maintenant un continuum entre la vision classique de la souveraineté, ou de la providence, devrais-je dire, et la vision du théisme ouvert, qui est apparue sur la scène et qui a, j'en suis sûr, des racines anciennes, mais nous en sommes aux plus récentes. Dans la vision élevée de la question de la providence, nous avons vu la vision classique d'Augustin, de Calvin, de Johnathan Edwards et d'une foule d'autres. Ils affirment que Dieu sait tout, qu'Il contrôle tout.

Et comme je le dis un peu, le libre arbitre est limité par la nature. La liberté est donc elle aussi restreinte, mais elle est limitée par une question de nature. C'est une vision basse, qui est très répandue aujourd'hui dans de nombreux cercles.

Un grand garçon nommé John Saunders était le principal promoteur de ce que nous appelons le théisme ouvert. Je ne suis pas un expert en théisme ouvert. Je ne suis même pas un novice en théisme ouvert.

Je suis d'un point de vue classique. Ils considèrent l'humanité comme totalement libre et ils ont des affirmations sur Dieu qui me laissent perplexe. Dieu ne sait pas tout à l'avance, mais il les gère avec sa sagesse au fur et à mesure qu'elles se présentent.

Cela fait partie de la protection de la liberté humaine, je suppose. Bon, je ne vais pas entrer dans les détails. Vous pouvez vous renseigner et vous débrouiller.

donc une vision élevée et une vision basse. Je vais prendre la voie élevée, la vision classique et Dieu sait, Dieu contrôle, mais nous avons beaucoup de défis. Il est plus facile de répondre aux défis du point de vue de la vision basse.

C'est probablement ce qui fait que c'est faux, à mon avis, car les réponses faciles ne sont jamais les bonnes réponses, pour être franc. C'est la vision élevée de la vision classique que je suggérerais. L'un des meilleurs livres que j'ai vu qui aborde réellement les questions de la providence est celui de Spiegel, *Benefits of Providence*, et *A New Look at Divine Sovereignty* de Crossway.

Je vous donnerai une bibliographie dans les notes sur ce sujet, sur la providence, mais c'est un endroit où aller. John Piper a récemment écrit un très gros livre sur la providence, mais à mon avis, ce que Piper a fait, c'est illustrer la providence, pas nécessairement expliquer les domaines les plus difficiles. Il nous a donné des versets, des récits et des paradigmes sur la providence, mais d'autres livres traitent beaucoup plus des défis philosophiques et théologiques de ce domaine.

La Providence, ce sont les actions irrésistibles de Dieu. J'ai mémorisé le verset de Job 42,2 dans la version standard américaine il y a de nombreuses années. C'est l'un des versets de ma vie, et c'est celui-ci : Je sais que tu peux tout faire et qu'aucun de tes projets ne peut être arrêté.

Vous entendez là le vieux langage. Je sais que tu peux tout et qu'aucun de tes desseins ne peut être restreint. La Providence n'est pas notre domaine.

Nous en faisons l'expérience, nous l'observons, généralement après coup, quoi qu'il en soit. Rien n'échappe au contrôle de Dieu. Si une météorite frappait la terre et causait de grands dégâts et destructions, cela serait toujours sous la providence de Dieu et serait une providence négative pour les habitants de la terre, mais cela n'a pas pris Dieu par surprise.

Peut-être que Dieu aurait pu intervenir, mais il a choisi de ne pas le faire. C'est seulement dans la sagesse de Dieu que nous pouvons expliquer certains aspects négatifs majeurs, en particulier dans le domaine physique, qu'il s'agisse d'un érudit ou non. J'ai connu des érudits qui sont morts jeunes, en pleine fleur de l'âge.

Bon sang, on attendait juste le deuxième tome, en quelque sorte, et ils sont morts. Et ils sont morts de mort accidentelle, la plupart du temps, parfois de maladie. Pourquoi Dieu ne les a-t-il pas épargnés ? Je veux dire, ils créaient des contradictions précieuses, très précieuses.

En général, Dieu ne choisit pas d'intervenir dans la vie. La vie continue, mais il ne choisit pas d'intervenir. C'est sa norme.

Nous avons vu, nous voyons tous cela tout le temps. Même Jean-Baptiste est mort alors que Jésus marchait sur terre à quelques kilomètres de là, et Jésus n'est pas intervenu. Jean est le plus grand homme né d'une femme, selon ce que Jésus a dit dans le livre de Luc, et pourtant il n'est pas intervenu.

Nous devons donc nous habituer au fait que les choses que nous vivons dans la vie, en particulier celles qui sont négatives, vont nous intéresser. Le sous-emploi, les salaires insuffisants, le cancer, toutes sortes de maladies. Nous avons de bons amis qui souffrent de sclérose en plaques, et la maladie de Lou Gehrig a frappé un certain nombre de dirigeants chrétiens importants que nous connaissons.

Et donc, par conséquent, que faire à ce sujet ? Eh bien, il faut accepter le fait que c'est ce que j'ai appelé la providence négative. La douleur, le mal physique, les tsunamis dans le Pacifique, les ouragans là où je vis en Floride, la neige dans le nord, les ivrognes qui renversent des bébés, c'est une providence négative. Et cela crée beaucoup de problèmes.

Nous en avons parlé tout à l'heure quand je vous ai lu le Credo, qui parle de Dieu, y compris dans son décret providence, décret souverain, et même des causes secondes. Et c'est une question majeure que vous aurez à étudier en philosophie et en théologie. Nous n'en traitons pas ici, mais elle est absolument cruciale dans ce domaine.

Très bien. Deutéronome 29:29. Les choses cachées appartiennent à l'Éternel, notre Dieu.

C'est l'écho de la version ASV. Mais les choses qui ont été révélées nous appartiennent, à nous et à nos enfants, pour toujours, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. Tout ce dont nous avons parlé ensemble, n'est-ce pas ? La souveraineté de Dieu ne nous est pas révélée, mais sa volonté morale et les paroles de la loi le sont, et c'est notre domaine de responsabilité.

Non seulement cela, faire, ne pas trouver, faire toutes les choses de la loi. Job 42 aussi, comme je l'ai mentionné, et Esaïe 46, 10, mais Deutéronome 29, 29 est un texte très important. Amos 3, 7, sûrement le Seigneur Jéhovah, qui serait le Seigneur, ne ferait rien sans révéler son secret à ses serviteurs, les prophètes.

Or, rien ne concerne le domaine de l'humanité. Il y a des choses que Dieu ne nous a pas encore révélées. Il n'a révélé l'idée de l'ecclisia, de l'église, que lorsque nous entrons dans le Nouveau Testament.

Ils étaient encore aux prises avec certaines de ces choses jusqu'à ce que la révélation vienne, même si certains disent qu'ils peuvent en voir des similitudes, même dans l'Ancien Testament. Il révèle son secret à ses serviteurs, les prophètes de l'Ancien Testament, dont Amos a averti, et aux apôtres et aux prophètes, particulièrement aux apôtres du Nouveau Testament. Éphésiens 1:3, 13 à 14.

Au fait, l'une des choses que vous ne verrez pas dans les Bibles modernes est la phrase réelle. Pour voir la phrase réelle, vous devez presque regarder un texte en langue originale comme le Nouveau Testament grec. Les versions plus anciennes, comme l'ASV, conservent souvent la phrase complète, ce qui devient très long et parfois, pour l'anglais moderne, maladroit.

Mais ils ont du respect pour cela et ils le gardent. Quoi qu'il en soit, dans Éphésiens 1:3 à 14, cela fait 11 versets, une seule phrase. Le verset 5 dit : « Il nous a prédestinés, nous a prédestinés à l'adoption, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, c'est que nous sommes devenus ses enfants, prédestinés selon son dessein. »

Maintenant, le but touche à la souveraineté, n'est-ce pas ? De celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté. C'est une déclaration énorme. Certains ont dit que l'épître aux Éphésiens contient davantage de Paul, même si elle est plus courte que l'épître aux Romains.

C'est donc un livre très important à étudier. La providence de Dieu, c'est notre Dieu souverain qui fait avancer les choses dans l'histoire. Parfois bonnes, parfois mauvaises.

Et c'est là que se situe le problème du mal. Le problème du mal est que nous avons un Dieu tout-puissant et bon, et pourtant le mal se produit. L'athée dirait donc soit qu'il n'est pas tout-puissant, soit qu'il n'est pas bon, soit qu'il n'est pas tout-puissant, soit que les choses ne se passeraient pas ainsi.

Eh bien, c'est votre opinion. Ce n'est pas l'opinion de Dieu. Le mal dans la vie, dira Dieu, permet en ce sens et a permis dans son décret que cela se produise pour des raisons que nous ne connaissons pas.

Je suppose que c'est comme le garçon qui est né aveugle. Pourquoi est-il aveugle ? Est-ce la faute de ses parents ou la sienne ? Et Jésus a dit que c'était pour glorifier Dieu et sa guérison. Nous ne pouvons donc pas tirer de conclusions hâtives sur les aspects négatifs de la vie, ainsi que sur les aspects positifs.

La Providence décrite. La description des actions secrètes de Dieu est affirmée dans la Bible. Nous avons vu des textes ici et là.

L'accès aux actions secrètes de Dieu ne nous regarde pas. Vous ne devez pas demander à Dieu, Seigneur, que va-t-il m'arriver dans deux semaines ? On ne nous encourage jamais, on ne nous dit jamais de faire cela. Nous ne le faisons pas.

Dieu n'est pas assis au ciel, attendant de nous dire des choses. Si vous vouliez changer votre vie, si vous saviez ce que l'avenir vous réserve, alors vous ne vivez pas en ce moment. Vous souvenez-vous de Paul et des anciens d'Éphèse ? Ils ont dit que vous iriez à Jérusalem.

Tu vas être emmené captif par les Romains. Paul dit : « Je m'en fiche, car je suis déterminé dans ma propre vie à ce que ce soit la volonté de Dieu que j'aie là-bas. » Alors j'y vais.

Connaître l'avenir n'a pas changé l'avis de Paul. Donc, connaître l'avenir est surfait. Il vaut probablement mieux ne pas le connaître.

La description des actions secrètes de Dieu est confirmée. L'accès aux actions secrètes de Dieu ne nous concerne pas. Nous en sommes les bénéficiaires.

Par conséquent, nous pouvons voir les résultats de notre vivant, mais nous n'avons pas l'autorité réelle pour déclarer la réalité de ses actions, car il ne nous l'a pas dit. Ce que Dieu n'a pas révélé, nous ne le savons pas vraiment. Nous pouvons deviner et nous demander pourquoi la COVID-19 a eu un tel impact sur l'humanité. Pourquoi le tsunami a-t-il frappé les îles du Pacifique et tué tant de personnes ? Pourquoi les ouragans, trois d'entre eux à la suite, ont-ils frappé la Floride ? Avons-nous été désobéissants et cela constituait-il un jugement ? Je pense que lorsque les gens font ce genre de déclarations, ils dépassent les limites.

Nous ne pouvons pas décrire les actions de notre monde, et nous ne pouvons pas vraiment prétendre connaître la corrélation entre la nature que Dieu a créée et lui-même et ce qu'il pourrait choisir de faire. Nous voyons ces deux choses se produire dans la Bible, en particulier dans l'Ancien Testament et dans les récits, mais nous n'avons pas ce genre de vision. Cela ne nous est pas donné et on ne nous dit pas de faire face à cela.

Par conséquent, nous pouvons voir les résultats mais nous n'avons pas l'autorité nécessaire pour déclarer la réalité de ses actions. Dans un sens, Dieu est derrière tout. Dans un autre sens, Dieu utilise de nombreux moyens pour parvenir à ses fins.

C'est l'affaire de Dieu. C'est ainsi qu'il organise la vie. Ce n'est pas à nous de le comprendre.

C'est l'affaire de Dieu, et ce n'est pas à nous de le résoudre. Joni, dont je ne me souviens plus du nom de famille, a eu un accident de plongée et a été paraplégique

toute sa vie. Pourtant, elle a fait de cet accident une carrière de porte-parole de la grâce de Dieu.

Malgré cette tragédie, des gens ont agi ainsi à de nombreuses reprises. Certains ont acquis une certaine reconnaissance et une certaine notoriété grâce à cela. D'autres ont continué à vivre une vie pénible et difficile en raison d'une mauvaise fortune.

Le monde de Dieu est fait de choses positives et négatives. Si vous êtes le bénéficiaire de plus de bienfaits dans votre vie, vous devriez remercier Dieu pour cela. Dieu guide chaque événement de l'histoire humaine et coordonne tous les aspects du cosmos vers une fin glorieuse.

Très bien. Les implications de la Providence. Nous pouvons supposer que Dieu est toujours à l'œuvre.

Ce n'est pas toujours facile à faire. Si vous êtes allongé dans un... J'avais un ami dans cette situation. Il a eu un accident de voiture.

Il était coincé dans son véhicule. Il sentait l'essence. Son globe oculaire reposait sur sa joue.

Ils surgissaient sous une forte pression, et il ne pouvait rien faire. Il était impuissant. Le seul verset qui lui venait à l'esprit à ce moment-là était : en toutes choses, réjouissez-vous.

C'est une bonne preuve de maturité chrétienne, mais cela n'a pas résolu ses problèmes. Il s'en est bien sorti. Mais le fait est que nous devons simplement supposer que Dieu est toujours à l'œuvre.

Il n'intervient pas seulement dans les causes secondaires, nécessairement, pour nous délivrer de la douleur. Il l'a fait pour ses trois amis de Daniel. Mais on saute dans une fournaise pétillante.

Vous ne verrez pas les mêmes résultats. Nous ne pouvons pas déclarer avec autorité son travail secret. Nous pouvons l'observer.

On peut s'interroger. Mais tu ne peux pas faire de déclarations. Mais nous pouvons nous reposer dans ses bras.

Dieu est notre roi berger. Vous savez, dans l'Ancien Testament, le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. Le berger, dans l'Ancien Testament, dans le contexte du Proche-Orient ancien, était une métaphore du roi.

Donc, quand il est dit que Dieu, le Seigneur est mon berger, le Seigneur est mon roi, et cela fait apparaître d'autres aspects de sa royauté. Mais Dieu est notre roi berger avec tous les détails de ces métaphores. C'est un endroit où se reposer.

En tant qu'êtres humains, nous aimons comprendre les choses. Nous voulons savoir. Nous voulons savoir en particulier.

Je suis tout à fait comme ça. Je ne veux pas de généralités. Je veux des particularités.

Et pourtant, Dieu n'a pas toujours choisi de faire cela pour nous. Nous devons nous concentrer sur la volonté révélée de Dieu, sur sa Parole. Nous sommes jugés sur la base de la façon dont nous abordons cela.

J'en suis profondément convaincu. Lorsque nous nous tenons devant Jésus, l'une des questions les plus importantes est de savoir comment nous avons traité le message que je nous ai laissé. L'avons-nous vécu ou l'avons-nous ignoré ? Je pense que je veux être au bout de cette ligne parce que je sais que ce sera un jour qui ne sera pas vraiment glorieux pour la plupart d'entre nous. Déclarer la providence souveraine de Dieu est facile.

Dire que c'est la volonté de Dieu est très facile à faire. Expliquer la négativité, la destruction, l'horreur de certains de ces événements et leurs implications exige plus que ce que la plupart d'entre nous peuvent faire.

Mais il faut certainement beaucoup de lecture et de recherche pour pouvoir toucher au chant de la providence de Dieu. C'est donc un élément majeur de la vision chrétienne du monde que cette question de la providence de Dieu. Certains diront que les chrétiens ont inventé cela pour ne pas avoir à être gênés par un Dieu qui ne prend pas soin d'eux.

Eh bien, nous avons d'autres explications, n'est-ce pas ? Dieu a son plan. Il l'accomplira en temps voulu. Et nous verrons tout cela de l'autre côté.

Ce n'est pas une utopie. C'est la réalité telle qu'elle est aujourd'hui. Quelques questions classiques qui méritent réflexion.

La tâche de ce cours est de se concentrer sur la volonté révélée de Dieu. Nous ne pouvons pas ici approfondir les questions plus profondes de la providence et de la souveraineté. C'est le travail de la théologie philosophique.

Notre tâche a été de nous concentrer sur sa parole, d'apprendre de meilleures façons d'y parvenir, et non pas de simplement dire : « Oh, c'est la chose spirituellement la plus opportune à faire. » C'est tellement nul par rapport à la gravité de ce que signifie prendre certaines décisions dans la vie. Nous avons l'Église

comme un « Quel est le point de vue de l'Église sur la guerre ? Quel est le point de vue de l'Église sur le genre, en particulier sur la transsexualité ? Quel est le point de vue de l'Église sur la sexualité ? » Et nous avons vu l'Église échouer à de nombreux niveaux dans certains de ces domaines également.

Voilà donc la tâche de certains domaines de réflexion très profonds . Des questions qui remettent toujours en question le problème du mal. J'ai derrière moi ici, vous ne pouvez pas le voir à cause de la télévision, il est ici temporairement pour faire ces conférences.

J'ai une étagère pleine de livres sur la Providence et les problèmes du mal. Et je lis, et je secoue toujours la tête. Je peux comprendre, je n'arrive pas à saisir.

C'est une distinction importante. Je suis fatigué de dire : « Oh, je ne peux pas comprendre la Trinité. » Eh bien, qu'est-ce que vous pensez ne pas pouvoir faire ? Vous ne le pouvez pas ? Non, vous ne le pouvez pas.

C'est stupide. Pouvez-vous le comprendre ? Comprendre signifie prendre les affirmations par implication, en particulier dans les Écritures concernant le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Je n'ai pas besoin de le comprendre, mais je peux le comprendre.

Je peux comprendre beaucoup de choses que je ne comprends pas. Il y a une grande différence entre comprendre et comprendre. Le problème du mal, le défi des prières non exaucées.

Nous en parlerons un peu. Je n'ai pas toutes les réponses, loin de là. Les gars, j'ai plus de textes que je n'ai pas expliqués dans certains de ces domaines.

C'est aussi le cas de tous mes collègues. Je suis donc en bonne compagnie. Nous ne pouvons pas aborder les questions plus profondes de la providence et de la souveraineté.

Cette tâche est un défi permanent pour nous tous. Il en va de même pour le problème du mal, le défi des prières restées sans réponse, le silence apparent de Dieu. Sir Robert Anderson a écrit, il y a plusieurs siècles, un livre sur le silence de Dieu.

Et vos prières semblent monter jusqu'au plafond et rebondir sur votre visage. Mais le fait est que Dieu est toujours sur son trône, ce qui nous laisse perplexes face à la réalité de la vie.

Nous ne le saurons jamais, alors abandonnons. Capitulons. Job n'a pas réussi à le comprendre.

Lui, je ne peux pas l'imaginer. Job était un homme meilleur que moi, bien meilleur. Comment s'en est-il sorti ? Eh bien, il a tout perdu.

Il a tout perdu, mais il n'a pas perdu son intégrité envers Dieu. La providence est donc un défi. Vous devrez commencer à l'étudier.

Je ne peux pas, je n'ai pas de moyen simple de vous donner la fin de l'étude, mes conclusions pour l'instant. L'étude actuelle confirme la vision classique de la souveraineté de Dieu et de sa providence souveraine.

Votre professeur actuel utilise la providence positive et la providence négative pour décrire la vie sans essayer d'expliquer la causalité. C'est ce qui me met vraiment au défi. L'étude de la providence souveraine mettra à l'épreuve vos niveaux de pensée les plus profonds.

C'est un sujet profond en termes d'honnêteté, pas ce que nous appelons la théodification . La théodification consiste à argumenter d'une manière qui protège Dieu. Qui suis-je pour protéger Dieu ? Nous devons poser ces questions honnêtement et les poursuivre, et c'est le mieux que nous puissions faire.

Ressources, je ne vais pas les parcourir. Vous pouvez les voir dans les notes, et selon votre capacité à les récupérer, je vous recommande vivement le volume Spiegel pour commencer. Le cadre est toujours très bon aussi.

Voilà donc la question de la souveraineté. Enfin, une conférence dans un laps de temps plus court, même si nous l'avons eue avec le Saint-Esprit. Bon, notre prochaine conférence, qui sera également assez courte, portera sur la prière et la volonté de Dieu.

Et nous en parlerons brièvement, et je vous donnerai matière à réflexion et à d'autres questions auxquelles je n'ai pas encore répondu. Alors, passez une bonne journée. Que Dieu vous bénisse.

Et où que vous soyez, si vous souffrez, et si vous êtes en danger grave dans une partie reculée du monde, nous prions pour que Dieu soit avec vous et vous aide à traverser les moments difficiles auxquels vous faites face. Merci .